

Du carrosse catholique...

Keizer Karel, un jour, manda le sire de Ver-raaed au museau pointu, et le pria d'aller en Anvers, nanti d'une mission. Ce qu'entendant, le sire s'écria :

— « Me voici tout aux ordres de Votre Majesté; mais c'est fort désagréable voyage, par ce pays Belgique où il vente et pleut hors toutes règles ! » Mais la vérité était que le sire ladre craignait les frais, bien qu'il reçût des indemnités pour de pareils services. Et il s'en alla geignant. Dans les couloirs, Paep Theun, le fol de la cour, le croisa, et lui tâtant affectueusement l'escarcelle, dit :

— « Je la sens bien plate, pauvre sire, à croire qu'il n'y a de riches que les pauvres de votre paroisse !... »

— « Hélas ! pleura le sire touché !... Voici qu'il me faut aller en Anvers, par relais, et saint Mathieu sait ce que ça me coûtera d'écus !... »

— « Attendez donc ! s'écria Paep Theun... j'ai certains pouvoirs ignorés, et puis vous faire voyager gratis en le carrosse catholique !... »

— « Qu'est donc ce véhicule ?... », demanda le sire transporté de joie. Paep Theun baissa la voix :

— « C'est secret!... Sachez seulement que le carrosse catholique se trouvera demain au lever du soleil devant la Broodhuis. Il ressemble en tous points aux autres carrosses. Mais dites au postillon : « Conduis-moi en Anvers, par Notre Seigneur Jésus-Christ ! Et ce fera !... » Et le sire, aux anges, s'en alla guilleret, enchanté de la conséquente économie. Et Paep Theun aussitôt d'aller parler dans l'oreille de Keizer Karel qui, trop heureux de farcer son conseiller, approuva la machination. Le lendemain le sire trouva le carrosse en attente sur la Grand'Place, et dit au postillon d'un ton averti : « Conduis-moi en Anvers, par Notre Seigneur Jésus-Christ !... » L'homme aussitôt le fit monter, et claquant du fouet, mit son attelage en route. Les affaires expédiées, le sire revint trouver son carrosse qu'il avait laissé sur le Meir d'Anvers, et dit au postillon : — « Conduis-moi en Bruxelles, par Notre Seigneur Jésus-Christ ! » Mais cette fois l'homme ne voulut pas comprendre et partit à bride-avalée, laissant le pauvre sire quinaud sur le Meir. La colère du bonhomme fut terrible. — « C'est cependant la formule ! » pleurait-il. Et force lui fut de se mettre en chemin *pedibus cum jambis*, car il ne pouvait se résoudre à louer un équipage. Et mourant de fatigue, au palais il s'en arriva :
— « Fol ! cria-t-il, en voyant Paep Theun... Je te voue à tous les chaudrons infernaux !... tu m'as ignoblement trompé ! »

Paep Theun fit l'innocent, et demanda :
— « Mais comment se fait, messire, que le carrosse sans vous revint ?... Oubliâtes-vous la devise ?... »
— « Or non !... »
— « Qu'avez-vous dit au départ ?... »
— « Conduis-moi en Anvers, par Notre Seigneur Jésus-Christ !... »
— « Parfait !... Et au retour ? »
— « Conduis-moi en Bruxelles, par Notre Seigneur Jésus-Christ !... »
— « Je n'en suis dès lors plus étonné !... s'exclama Paep Theun... Il fallait dire : « Conduis-moi en Bruxelles, par Jésus-Christ Notre Seigneur !... » Et il s'en alla, riant à plein ventre.
— « Je m'en plaindrai à l'Empereur !... » cria le sire. Paep Theun revint sur ses pas :
— « N'en faites rien, dit-il, vous seriez excommunié pour vous être servi du catholique carrosse !... N'ai-je point dit que c'était secret ?... Le pape seul, quand il vient en Flandre, peut mettre son sacré derrière sur ces coussins !... »
Et le sire penaud de ravalier sa bile !...

MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES
GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE • TEXTE INTEGRAL
ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS

• A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR. AU CENT SOIXANTE-
QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES
• AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.



MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES
GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE TEXTE INTEGRAL
ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS
A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR, AU CENT SOIXANTE-
QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES
AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.

